

GÉRARD FROMANGER

17 FÉVRIER – 16 MAI 2016

Après des œuvres de jeunesse qui doivent à Giacometti, la peinture de Gérard Fromanger va, à partir du milieu des années 1960, se rapprocher de l'esthétique de la figuration narrative. Artiste engagé dans les événements de Mai 68, notamment au sein de l'Atelier populaire de l'École des beaux-arts de Paris, Fromanger produit dans la décennie suivante quelques-unes des séries majeures de la période : « Boulevard des Italiens », « Le Peintre et le modèle », « Annoncez la couleur », « Le désir est partout » ou encore « Questions ». Gilles Deleuze et Michel Foucault sont alors ses commentateurs.

La peinture de Fromanger témoigne d'une aptitude à évoquer l'actualité la plus brûlante, mais également à enregistrer les mutations profondes de la société, tout en restant pleinement consciente d'elle-même. La couleur est l'un de ses ressorts principaux. En une cinquantaine d'œuvres, allant de 1957 à 2015, dont plusieurs ont fait l'objet d'une donation au Centre Pompidou, l'exposition présente sous différents thèmes un art dans lequel peinture de la vie et vie de la peinture, préoccupations politiques et soucis formels ne sauraient être dissociés.

Centre
Pompidou

www.centrepompidou.fr

LE ROUGE

De la peinture qui coule d'un tableau monochrome aux silhouettes de passants sur le boulevard des Italiens, le rouge a accompagné le développement de l'œuvre de Gérard Fromanger. D'abord expression la plus élémentaire du matériau pictural, il est devenu le signe chaud d'une résistance de la vie contre la logique marchande qui s'empare de l'espace urbain. Entre-temps, le rouge de la peinture qui coule s'est transformé, sous la caméra confiée par le peintre à Jean-Luc Godard, en signe politique : la couleur d'un drapeau qui saigne. Dans les sérigraphies de l'album *Le Rouge*, ce sont dix drapeaux ensanglantés qui joutent les silhouettes rouges des manifestants de Mai 68. La couleur rouge aura de la sorte joué un rôle essentiel dans l'art de Fromanger, elle en incarne les deux pôles constitutifs : tout à la fois emblème de la peinture et symbole de la contestation sociale.

CODE COULEUR

En 1967, sur une épure de paysage, Fromanger dispose verticalement les six éléments d'une charte chromatique. Il manifeste ainsi l'importance de la couleur dans son art, en même temps que son caractère arbitraire, codé. Avec la série « Annoncez la couleur » (1973-1974), l'idée du code couleur trouve une expression particulièrement accomplie : affranchi de tout souci réaliste, le traitement chromatique de scènes de rue est souligné par la présence d'échantillons des couleurs du tableau. Si ces échantillons désignent le travail du peintre, ils appartiennent tout autant à l'univers de la presse et de l'imprimerie. Le motif du code couleur traverse tout l'œuvre de Fromanger, jusqu'à « Série noire » (2002). En s'exhibant, la charte chromatique empêche toute naturalisation de l'image.

DÉRIVES

L'astre de l'étonnante peinture de 1966, *Le soleil inonde ma toile*, compose dans la série des « Paysages découpés » (1966-1967), avec un nuage et une ligne d'horizon, un paysage élémentaire soumis à une suite de péripéties improbables. Cette dérive du paysage se poursuit avec les *Souffles de mai* (1968) : le cercle de couleur y devient un instrument pour transformer le paysage urbain, en l'inondant de rouge. Le soleil de 1966 continue sa course dans l'œuvre de Fromanger jusqu'à aujourd'hui. Dans *Peinture-Monde, Blanc de titane* (2015), il se multiplie même, changeant de couleur et de taille, à la fois pure marque picturale et symbole d'une dérive à la dimension cosmique. La foule des passants du monde aux multiples soleils de la *Peinture-Monde* est invitée par les toiles de la série « Bastilles-Dérives » à une dérive urbaine aux accents situationnistes. L'art de Fromanger sera ainsi passé des dérives du paysage, qu'inspirait la contestation de l'ordre représentatif, aux dérives dans le paysage, qu'appelle le rejet d'une rue vouée à la fonctionnalité et à la marchandise.

LA VIE D'ARTISTE

Entre l'art et le réel, entre l'atelier et la rue : telle est la vie d'artiste selon Fromanger. Dans la série « Le Peintre et le modèle », la silhouette noire de l'artiste se détache, devant le spectacle de la rue. Ici « le modèle du peintre, c'est la marchandise » (Gilles Deleuze). Dans *Au printemps ou la Vie à l'endroit* (1972), le peintre restitue à la vie, aux passants les couleurs des marchandises qui trônent dans les vitrines. D'un côté, le règne funeste de la marchandise qui, à l'occasion, peut se traduire par la plus grande violence sociale (*La Mort de Pierre Overney*, 1975). De l'autre, le risque mortifère d'une tradition picturale réduite à une longue liste de noms (*Noir, nature morte*, 1994-1995). *La Vie d'artiste* (1975-1977) met en scène l'art de Fromanger dans son dualisme : le tableau témoigne des luttes sociales de son époque tout en montrant le peintre dans la réalité matérielle de son travail.

DANSE DES CODES

La série « Questions » (1976-1977) signale l'avènement d'une société de l'information et interroge le rapport de la peinture aux médias.

On y voit des cameramen et des reporters, armés d'appareils photo ou de micros, confrontés à de purs événements picturaux. La forme abstraite y apparaît comme contraire à la logique des médias.

La réflexion engagée sur ce thème conduit à la série « Tout est allumé » (1979) : dans l'empire contemporain des signes, la peinture doit prendre ceux-ci comme matière première et se pratiquer comme une « danse des codes » (Alain Jouffroy).

La toile monumentale *De toutes les couleurs, peinture d'Histoire* (1991-1992) constitue le prolongement de « Tout est allumé ». Elle figure la circulation accélérée et déhiérarchisée de données de toutes sortes – images d'avions de guerre, de pyramides d'Égypte, d'animaux ou d'abstraites éclaboussures de couleur – dans les flux électroniques qui innervent la société postmoderne.

PORTRAITS EN LIGNES

Fromanger s'adonne à la pratique du portrait depuis ses débuts. À partir des années 1970, ses portraits témoignent principalement des rencontres et des amitiés qui jalonnent sa vie : Jacques Prévert, Michel Foucault, Gilles Deleuze, Félix Guattari ou Jean-Luc Godard. Mais le portrait n'est pas seulement un témoignage, il est aussi un terrain d'expérimentation formelle, comme le révèlent les dessins où le visage naît magiquement de la rencontre de lignes a priori libres de toute préoccupation représentative.

EXPOSITION

COMMISSAIRE

Michel Gauthier

CHARGÉE DE RECHERCHE

Gabrielle Moussafr

CHARGÉES DE PRODUCTION

Anne-Claire Gervais
assistée de Sara Renaud

ARCHITECTE-SCÉNOGRAPHE

Laurence Le Bris

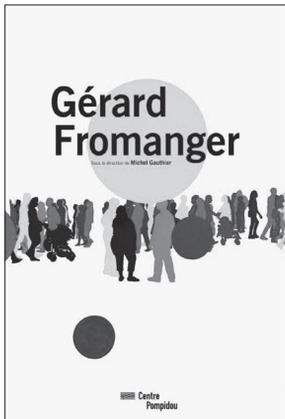
En partenariat média avec

arte

CATALOGUE

Gérard Fromanger

Sous la direction de Michel Gauthier,
commissaire de l'exposition
144 p., 124 ill. couleur
Prix : 29,90 €



AUTOUR DE L'EXPOSITION

VISITES ADAPTÉES

Le samedi 12 mars
11h Personnes malentendantes

Le samedi 2 avril
11h Personnes déficientes visuelles

4,50€, gratuit accompagnateur

ATELIERS JEUNE PUBLIC

Atelier « Le charivari Fromanger ! » 2 à 5 ans, en famille.

Superposées, entrelacées, juxtaposées ou bien alignées, les formes et les couleurs se mêlent, se combinent et se défont joyeusement au fil des séances. En utilisant des jeux corporels et des images, l'enfant est amené à ressentir en douceur les joies créatrices et l'univers si particulier de Gérard Fromanger : géométrique, haletant et musical comme ses tableaux.

Samedis 19-03 / 2-04 / 7-05

Dimanches 20-03 / 8-05

15h-16h30

Atelier « Le scénario Fromanger ! » 6 à 10 ans, en famille.

L'atelier permet d'explorer en direct les phases de création de l'artiste : choix du sujet, détournement à grande échelle, organisation et combinaison de formes, contrastes colorés... C'est tout le processus de création qui se révèle aux enfants !

Samedis 19-03 / 2-04 / 7-05

Dimanches 20-03 / 8-05

15h-16h30

INFORMATIONS

01 44 78 12 33
www.centrepompidou.fr

EXPOSITION OUVERTE AU PUBLIC Du 17 février au 16 mai 2016

Galerie du musée, niveau 4, accès par le niveau 5

Tous les jours sauf le mardi,
de 11h à 21h

Fermeture des caisses à 20h

TARIFS

Accès avec le billet

« Musée & expositions »

Valable le jour même, pour une seule entrée dans chaque espace, au musée, dans toutes les expositions et pour la Vue de Paris

14 €, tarif réduit 11 €

Gratuit avec le Laissez-passer annuel
et pour les moins de 18 ans

Billetterie en ligne

www.centrepompidou.fr/billetterie

TWITTER

#Fromanger

<http://www.twitter.com/centrepompidou>

© Centre Pompidou,
Direction des publics, 2016

Conception graphique

Pascal Guth

Imprimerie

Graph 2000, 2016